

L'Union Agricole Nationale.

La prochaine convention.

La réunion en Convention des délégués des cercles locaux en union avec la grande Association Agricole Nationale, aura lieu les 12, 13 et 14 Septembre prochain. Ces dates sont officielles et nous prévenons les cercles agricoles qui sont en voie de formation de se mettre en rapport officiel avec M. Chicoine, dont le Bureau d'affaires est aujourd'hui à la Patrie, canton de Dilton. M. Chicoine n'a pas épargné ses peines pour le succès de l'œuvre de la colonisation, et il ne les épargnera pas davantage, pour faire réussir le grand projet d'union parmi les cultivateurs.

La constitution et les réglemens de l'Union ont déjà été publiés, inutile de revenir là-dessus. L'importance d'une convention semblable est trop reconnue par les hommes dévoués aux intérêts du pays, pour que nous en parlions ici; mais nous dirons, il y a une chose, à laquelle nous ne pensons pas assez, c'est l'apathie de nos cultivateurs en général pour tout ce qui touche les intérêts agricoles. Il semble pour un grand nombre d'entre eux, que faire partie d'une société d'agriculture ou d'un cercle agricoles, est tout à fait inutile et qu'ils n'en tireront pas plus de bénéfices qu'auparavant.

Cependant, si nous jetons un coup d'œil autour de nous, on s'apercevra que nos compatriotes d'origine étrangère ne restent pas inactifs et que souvent ils se réunissent pour discuter des intérêts agricoles. C'est surtout dans la province d'Ontario que les réunions de cultivateurs sont nombreuses ainsi que dans les cantons de l'Est, et si l'on étudie les rapports officiels de ces assemblées, on s'apercevra qu'il existe une notable différence entre eux et nous, sous le rapport de l'éducation en agriculture.

Que nos amis de la campagne ne prennent pas en mauvaise part nos remarques; nous ne voulons certainement pas les froisser; mais nous désirons vivement le bien du pays et surtout obtenir pour la province de Québec, la place qu'elle doit occuper au point de vue agricole. C'est en s'unissant davantage et en laissant les animosités politiques de côté, que nous pourrions peut-être réussir à former des cercles agricoles et par conséquent à avoir une convention digne du nom canadien. Que chacun se mette à l'œuvre et nous arriverons au succès.—*Semaine Agricole.*

Prospectus des "Annales de la Bonne Ste. Anne."

(En anglais.)

Le nombre toujours croissant des catholiques de langue anglaise qui vont en pèlerinage à la BONNE SAINTE ANNE de Beaupré, joint au désir manifesté par plusieurs d'entre eux à l'insigne au soussigné la pensée de publier aussi en anglais les *Annales de la Bonne Ste. Anne*, qu'il rédige en français depuis au delà de trois années. Il s'est assuré, pour cela, des services d'un jeune prêtre parfaitement versé dans la langue anglaise, et de l'approbation de Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Québec.

Les *Annales* paraîtront chaque mois, format in 12mo, de 24 pages, outre une couverture portant une image de Sainte Anne et de la Sainte Vierge.

Sur la première page, seront publiés les noms des bienfaiteurs de la nouvelle église de Sainte Anne de Beaupré et ceux des souscripteurs pour un monument à ériger sur la petite fontaine dite de *Sainte Anne*.

La plus grande partie de la publication sera remplie de la reproduction de divers écrits contenant les pieuses traditions sur la vie, les vertus et la puissance d'intercession de cette grande sainte, si vénérée dans le Canada. Viendront ensuite divers écrits propres à réveiller et augmenter les belles dévotions au Sacré Cœur de Jésus, au Cœur admirable de Marie, à St. Joseph, à St. Patrice; on y ajoutera les nouvelles les plus intéressantes sur l'état actuel de l'Eglise, sur les tristesses et les joies de l'auguste captif du Vatican.

Les dépenses de traduction et d'impression étant plus considérables, l'abonnement sera de cinquante centins argent canadien, ou de soixante centins argent américain, invariablement payable d'avance.

Ceux qui voudront se constituer agents, auront chaque treizi-

ème copie gratis; cent souscripteurs donneront à l'agent droit à huit copies surnuméraires gratuites dont il pourra disposer.

Le produit net de la première année sera consacré à l'œuvre de la reconstruction de la nouvelle église de Sainte Anne de Beaupré.

Le premier numéro paraîtra en juin prochain.

Toutes communications doivent être adressées au soussigné. Ceux qui lui écrivent sont priés d'écrire aussi distinctement que possible leur nom et celui de leur résidence.

N. ALPH. LECLERC, P. TRÈ.

Cap Rouge, (comté de Québec), }
P. Q., Canada.

Archevêché de Québec, 18 mai 1876.

MONSEIGNEUR,

Votre grandeur trouvera ci-jointe une copie d'un prospectus pour la publication des *Annales de la Bonne Sainte-Anne* en anglais. Comme cet écrit expose clairement le motif, le but et l'objet de cette nouvelle publication, je n'ai rien à y ajouter, sinon que ce projet rencontre mon entière approbation, parce que je le crois destiné à opérer beaucoup de bien parmi nos catholiques de la langue anglaise.

Je serais heureux de voir V. G. l'encourager dans son diocèse. Après la souscription faite dans toute la province pour la reconstruction de l'Eglise de Sainte-Anne de Beaupré, vient tout naturellement l'approbation d'écrits destinés à éveiller et à augmenter la dévotion des fidèles envers cette grande sainte.

Si V. G. veut bien le lui permettre, M. N. A. Leclerc, en enverra une copie à tous les membres du clergé de votre diocèse.

Veillez agréer,

Monseigneur,

l'assurance de mon entier dévouement.

† E. A. ARCH. de Québec.

Soins à apporter aux arbres fruitiers
(Suite).

Moyens pour faire venir à fruit les arbres qui fleurissent bien, mais qui coulent presque tous les ans.—Il y a de ces arbres qui fleurissent abondamment tous les ans, mais qui ne retiennent point leur fruit: on les arrose au pied, quand ils sont en pleines fleurs, on leur donne six seaux d'eau environ, selon leur force; si on n'y met moins d'eau, on les couvre dès qu'ils jettent leurs boutons, avec de la paille ou autre chose qui les tienne fraîchement.

Où bien, comme cette chute des fleurs vient de la trop grande abondance de la sève, on fait une saignée à ces arbres, en les perçant dans le tronc jusqu'à la moelle, avec une tarière, ou on les châtre par les racines.

Fruits fanés sur l'arbre.—Quand l'apreté du chaud les fait faner, au lieu de l'arroser, on y met de la fougère au pied; et pour que le vent ne l'emporte point, on ôte de la terre de l'épaisseur de deux doigts, qui servira à recouvrir la fougère.

Cloque, broussure et roux-vents.—La cloque ou broussure des feuilles causée par les roux-vents, gâtent les boutons des arbres; les feuilles cloquées broyées sont toutes ridées, ternes et jaunâtres.

Les feuilles cloquées ou broyées tombent aux premières pluies douces; mais il ne faut pas les attendre, et on doit ôter d'abord toute la broussure, afin que les nouvelles feuilles, qui dans le printemps, succèdent par la force de la sève à celles qui ont été broyées, viennent plus vite.

Nielle ou Blanc.—Le blanc est une espèce de nielle ou rouille jaune ou blanche, qui s'attache aux feuilles des plantes, mais qui n'est que passagère sur les arbres qui ne s'en ressentent pas ordinairement l'année suivante.

Mousse.—Les vieux arbres, et ceux des pays exposés aux brouillards et aux vents de mer, y sont très sujets, de même que ceux dont les racines rencontrent le tuf.

Vers la fin de juillet ou au mois d'août, on déchausse jusqu'aux racines d'arbres mousseux; on en remplit le trou de plantes sauvages assez épaisses, et on le recouvre de bonne terre.

Le fumier de mouton est excellent contre la mousse, et dans